



Pr N°07

dimanche 17 février 2019

6ème dimanche dans l'année C:

LES BÉATITUDES

« Jérémie (17, 5-8): « Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel »; psaume 1; 1 Corinthiens (15, 12.16-20); Luc (6, 17.20-26)...

Voici comment Marie-Noëlle TABUT nous parle des béatitudes :

La première lecture, tirée du livre de Jérémie, nous avait mis en garde : ne mettez pas votre confiance en vous-mêmes et en vos richesses de toutes sortes... ne vous appuyez que sur Dieu seul. L'évangile des Béatitudes va encore plus loin : Heureux, les pauvres ; mettez votre confiance en Dieu : Il vous comblera de ses richesses... SES richesses...! « Heureux », cela veut dire « bientôt on vous enviera » ! Il faut dire premièrement que ce n'étaient pas les gens socialement influents, importants, qui formaient le gros des foules qui suivaient Jésus ! On lui a assez reproché de frayer avec n'importe qui !



Deuxièmement, le mot « pauvres » dans l'Ancien Testament n'a aucun rapport avec le compte en banque: les « pauvres » au sens biblique (les « anawim ») ce sont ceux qui n'ont pas le coeur fier ou le regard hautain, comme dit le psaume ; on les appelle « les dos courbés » : ce sont les petits, les humbles du pays, dans le langage prophétique. Ils ne sont pas repus, satisfaits, contents d'eux, il leur manque quelque chose. Alors Dieu pourra les combler.

On retrouve là le langage des prophètes : tantôt sévère, menaçant... tantôt encourageant ; sévère, menaçant quand le peuple fait fausse route, se trompe de valeurs ; encourageant quand le peuple traverse des périodes de détresse et de désespoir. Ici Jésus, regardant ses disciples et, au-delà d'eux la foule, éduque leur regard : il reprend ces deux langages prophétiques ; et on retrouve là le même discours que dans la première lecture de ce dimanche, le texte de Jérémie : vous qui mettez votre confiance dans les richesses matérielles, dans votre position sociale, vous qui êtes bien vus, « bientôt, on ne vous enviera

pas ! » Vous n'êtes pas sur la bonne route. Si vous étiez sur la bonne voie, vous ne seriez pas si riches, pas si bien vus. Un vrai [prophète](#) s'expose à déplaire, Jésus en sait quelque chose ; un vrai [prophète](#) n'a ni le temps ni la préoccupation d'amasser de l'argent, ou de soigner sa publicité... On peut tout à fait appliquer à Jésus-Christ ces quatre Béatitudes : lui, le pauvre qui n'avait pas une pierre pour reposer sa tête et qui est mort dans le dénuement et l'abandon ; lui qui a pleuré le deuil de son ami Lazare ; et qui a connu l'angoisse du Jardin des Oliviers ; lui qui a pleuré sur le malheur de Jérusalem ; lui qui a eu faim et soif, au désert et jusque sur la croix ; lui qui a été méprisé, calomnié, persécuté, et pour finir, supprimé au nom des bons principes et de la vraie religion (ce qui est quand même un comble si on y réfléchit !)



En proclamant « heureux » ceux qui vivent ces Béatitudes, à commencer par lui-même, Jésus rend [grâce](#) en quelque sorte : car il sait de quel regard d'amour son Père l'enveloppe ; et il sait que la victoire est déjà acquise : la promesse de la [Résurrection](#) se profile déjà derrière ces Béatitudes. Il nous révèle ce regard de Dieu, cette [miséricorde](#) de Dieu : étymologiquement, le mot « [miséricorde](#) » signifie des entrailles qui vibrent ; ce texte vient nous dire : il y a le regard de l'homme, il y a le regard de Dieu ; l'admiration de l'homme se trompe souvent d'objet : son admiration va vers les riches, les repus, les gâtés de la vie. Le regard de Dieu est tout autre : « un pauvre a crié, Dieu l'entend » dit le psaume ; ou encore « d'un coeur brisé et broyé, Dieu n'a point de mépris » (Ps 51). Isaïe va même jusqu'à dire : « Dans la souffrance qui broie son serviteur, Dieu l'aime avec un amour de prédilection. » (Is 53). Les pauvres, les persécutés, ceux qui ont faim, ceux qui pleurent, Dieu se penche sur eux avec prédilection : non pas en vertu d'un mérite de leur part, mais en raison de leur situation même. Et Jésus ouvre ici nos yeux sur une autre dimension du bonheur : le véritable bonheur, c'est ce regard de Dieu sur nous. Et alors, sûrs de ce regard de Dieu, les pauvres, ceux qui pleurent, ceux qui ont faim, trouveront la force de prendre leur destin en main ; comme le traduit André Chouraqui, le mot « heureux » veut aussi dire « en marche ». Par exemple, le peuple guidé par Moïse a trouvé la force de sa longue marche au désert dans la certitude de la présence constante de Dieu à ses côtés. Encore une fois, cette opposition entre béatitudes et malédictions ne divise pas l'humanité en deux populations distinctes : ceux qui méritent ces paroles de réconfort et ceux qui n'encourent que réprobation. Nous faisons partie tour à tour de l'un ou l'autre groupe, et c'est à chacun de nous que le Christ dit « en marche...! » Je disais plus haut que ces Béatitudes sont d'abord applicables à Jésus-

Christ : elles le sont ensuite aux disciples ; Luc nous dit : « Regardant ses disciples, Jésus dit : Heureux, vous les pauvres : le royaume de Dieu est à vous ! Heureux, vous qui avez faim maintenant : vous serez rassasiés ! » ; traduisez « Vous qui me suivez, voilà ce que vous récolterez: la faim, la soif, la pauvreté; vous pleurerez de découragement dans l'entreprise d'évangélisation, vous serez persécutés, assassinés les uns après les autres, mais vous avez fait le bon choix » .
« Vous serez rassasiés, consolés, soyez heureux et sautez de joie » : c'était déjà dans l'Ancien Testament, la manière de parler du bonheur qu'apporterait le Messie ; les disciples connaissaient bien ces expressions ; ils comprennent du coup très bien ce que Jésus leur annonce ici : « Vous qui êtes sortis de la foule pour me suivre, vous n'êtes pas partis pour récolter les honneurs ni la richesse, mais vous avez fait le bon choix, puisque vous avez su reconnaître en moi le Messie ». Marie-Noëlle TABUT, dans son commentaire du 6ème dimanche, Année C.



HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

- **BASSÉE**: dimanche 17 février, à 9h30, ADAL.
- **CENTRE**: dimanche 17 février, à 11h00 MESSE fondée en union avec la famille MOUTHUY-HOWET.

(Le troisième jeudi du mois donc le 21 février à 15h30, il y aura la messe pour les personnes âgées, au Home des Oiseaux).

VIE PAROISSIALE

- **Conseil Paroissial unique** : 26 février de 19 h 00 à 21 h 00 , à Jumet Gohyssart. (Renseignements à venir)
- **Opération Arc En Ciel** : récolte de vivres au bénéfice des jeunes fragilisés : 16 mars à 17 mars. (Renseignements à venir)
- **Rencontre d'un témoin** venu des Philippines dans le cadre du Carême 2019 : 25 mars de 10 h 30 à 15 h 30 . (Renseignements à venir)
- **Conférence : Droits humains** et enseignement social de l'église : une histoire à construire : Conférence, au nr 2 de la rue des Alliés, suivie du repas traditionnel, le 28 mars de 9 h 00 à 16 h 00 (Renseignements à venir)

BASSÉE : Ce lundi 18 février, VIE FÉMININE vous invite à un « Atelier TRICOT » animé par Renée. Cette réunion se fera au Foyer de 13h30 à 15h30. Bienvenue à toutes les femmes intéressées.

BONNE LECTURE

Suite de l'article de Joseph MOINGT S.J. dans son livre « CROIRE QUAND MÊME » A la question : quelle est la place du chrétien dans le monde, voici la suite de sa réponse :



Il n'a rien fait de tout ça. Et même quand Jésus est monté au ciel et que les disciples, avec leurs jumelles, le suivaient de loin, un ange vint leur dire : « Regardez sur terre. Retournez à Jérusalem, retournez à vos affaires ».

Voilà, ça c'était pour votre question générale. Et pour vous féliciter d'avoir posé cette question. Venons-en maintenant à la morale sexuelle...

... du moins à la fixation sur la morale sexuelle alors que les défis qui menacent l'humanité sont bien plus larges que cela, bien plus globaux, bien plus profonds.

C'est vrai ce que vous dites. L'Église nous recentre de préférence sur la vie privée, la vie dans l'Église, la pratique des sacrements, la vie considérée comme une anticipation du ciel. C'est pourquoi pendant longtemps on a défini les religieux comme vivant un état de perfection. L'état de perfection, c'est ce qui n'a rien à voir avec le monde, ce qui est orienté vers le ciel. Anticiper la vie du ciel...

La vie privée, oui. Pourquoi? D'abord je dirais que l'Église n'a pas suffisamment vu comment le baptême fait du chrétien un citoyen du monde d'une certaine espèce, et n'en fait pas uniquement un membre de l'Église. Comme si le salut se faisait là dans l'Église, et pas autrement. Il y a eu un manque d'attention portée à la situation du chrétien dans le monde. Je dirais peut-être aussi -deuxième raison - que c'est parce que l'Église n'a pas barre sur le monde comme elle a barre sur la vie chrétienne, comprise comme une vie rituelle et sacramentelle. Elle a essayé de l'avoir, mais les souverains (chrétiens) l'ont remise à sa place et n'ont pas accepté le pouvoir indirect que le pape et les évêques voulaient avoir sur les choses temporelles et sur la conduite des royaumes. Il est vrai que petit à petit l'Église a vu son influence réduite à la vie privée des gens, à la vie individuelle. C'est ce qu'on a appelé d'ailleurs la sécularisation.

A suivre.

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/ 45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de
l'abonnement pour un an : 11euros.*